

proportion de sa mise. Mieux aura valu à ce charpentier de travailler six jours pour n'en retirer que trois que de rester à ne rien faire toute la semaine. En parlant de charpentiers, dans le cas précédent, j'entends parler des pères de famille qui souvent ne gagnent que le nécessaire pour le soutien de leurs familles.

Mais il y a une autre classe de charpentiers et d'ouvriers à laquelle je vais m'adresser, et je suis convaincu d'avance que celle-ci s'empressera de répondre à l'appel que je vais lui faire ; c'est des garçons que je veux parler. Oui, c'est cette jeunesse active et industrielle, qui gagne de bons gages, et qui, n'ayant pas, comme le père de famille, à soutenir une maison, peut faire des épargnes, et c'est elle qui pourra le mieux se former en société et remplir ses engagements. Chaque corps de métier pourra former sa société en adoptant le plan des sociétés de bâtisse, c'est à dire, en payant leur souscription à la semaine ou au mois. En effet, quel est le jeune ouvrier qui ne pourrait pas économiser un écu par semaine ? Y en a-t-il un dans cette assemblée qui pourra me dire le contraire et donner des raisons pour prouver comment il lui serait plus difficile de payer 10s par mois pour une association semblable qu'il ne pourrait le faire pour un loyer qu'il est obligé de prendre en se mariant. Cela est tout simple ; personne ne peut avoir des raisons à offrir contre cet avancé que vous pourriez épargner 10s par mois tant que vous serez garçons. Eh bien ! je vais prouver que vous devez épargner ces 10s par mois, si vous voulez commencer la fondation d'un établissement ; si vous voulez enfin parvenir à vous marier avec une perspective d'élever une famille dans l'aisance ; car il en coûte pour élever une famille, et que l'on soit riche ou pauvre, il faut que la famille s'élève. Mais si on dépense tout son gagne étant garçon, et qu'on se marie avec rien, il faut travailler bien plus fort quand on est marié pour prendre le